

Monsieur

Je vous rends graces de ce qu'il vous a plu
 me faire part de v^{re} traitté des Orgues
 pour estre d'un langage naturellement beau
 et néanmoins poli, et d'un raisonnement
 solide et merveilleux, et ou (ce que ie trouve
 rare en ce siècle) vous vous estudiez plus
 au contentement de v^{re} esprit, que des autres.
 Les oracles des saintes Escritures, les sen-
 tences des Pères, et les constitutions Im-
 periales y donnent lustre, et force a
 v^{re} creance. Vous m'avez aussi obligé
 par la consolation qu'il vous a plu m^e
 donner sur un doute qui m'auroit un peu
 esbranlé si ie n'eusse esté sous le
 d'v^{re} bon conseil. J'approuve fort
 le jugement qu'il vous plait y faire des
 anxieuses des gens de ma profession
 lors que leur obéissance semble combattre le
 profit de leurs Maistres. Je tiens cest advis
 pour un advertencement amiable et pour un admo-
 nestement fraternel, vous priant de m^e
 les départir a toutes occasions aussi fran-
 chement comme véritablement ie suis

Monsieur
 A Paris le 9^e de Mars
 1691

Vostre très humble et très
 assiduo serviteur G. de Lamoignon